L'église construite en 1771, *telle qu'elle se voyait, de face, en* 1848.

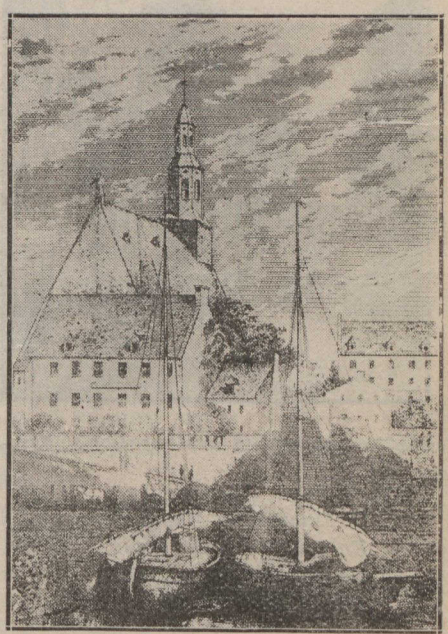
sons. M. de Queylus, grand vicaire de la Nouvelle-France empêcha tout d'abord l'édifice d'être construit, cependant quelques années après, Marguerite Bourgeoys réussit à faire élever "un petit bâtiment en bois de 40 par 30, mais si dévot que le peuple y allait comme à un asile assuré dans ses besoins".

III

Enfin, en 1675, la tenace servante de Marie voyait se réaliser son rêve chéri. Une chapelle en pierre remplaçait le modeste oratoire de bois. C'est la première église en pierre qui ait été bâtie dans l'Ile de Montréal. Un incendie malheureux, en 1754, détruisit ce temple ainsi qu'une partie de Montréal, et durant la période de guerre, puis de changement de régime qui succéda, l'église Bonsecours fut oubliée. Mais les fidèles furent rappelés à leurs devoirs le jour où le gouverneur Carleton voulut s'emparer du terrain inoccupé pour y placer une caserne dont le besoin se faisait sentir, car depuis la cession de la Nouvelle-France, les soldats anglais logeaient un peu partout "chez les particuliers".

Les catholiques obtinrent du gouvernement anglais qu'il respectât ce coin de terre béni et en 1771, on posait la première pierre de la chapelle qui est parvenue jusqu'à nous. La nouvelle église fut livrée au culte deux ans plus tard. Ses dimensions étaient comme suit: nef, 70 pieds par 46; chœur 32 pieds par 30.

"En 1784-85, la fabrique éleva un grand corps de logis adjacent à l'église et dont le



La même, vue du fleuve.

troisième étage, de niveau avec le chœur forme la sacristie (gravure No 2). Dans le côté de ce bâtiment qui regarde le fleuve, on voyait un enfoncement pratiqué dans un des trumeaux, où la piété envers la sainte Vierge avait fait placer un tableau que les ravages du temps" détruisirent.

IV

D'autres changements ou additions furent apportés à diverses dates. Par exemple, c'est